

Pour vous aider à préparer vos leçons

Plan de leçon

CLASSE :

DATE :

MANUEL :

LEÇON, THÈME :

MATERIEL À UTILISER :

1. OBJECTIFS :

A la fin de la leçon, les élèves doivent être capables de (savoirs et savoir faire grammaticaux, lexicaux, communicatifs, extra-linguistiques).

2. CONTENU DE LA LEÇON :

- linguistique :

- grammatical
- lexical

- communicatif

- (inter)culturel

3. CONNAISSANCES ANTÉRIEURES (les limiter à celles qui sont en rapport avec les objectifs de la leçon)

4. CORPS DE LA LEÇON

4.1 INTRODUCTION

Elle sert de transition avec ce qui a été fait auparavant (correction d'exercices faits à la maison, « mise en forme ») et constitue le point de départ de la nouvelle leçon. Préparez-la avec soin : elle doit être brève et claire, vivante et dynamique. Elle ne doit pas nécessairement être dirigée par le professeur : les élèves peuvent très bien s'en charger. Vous êtes là pour veiller au bon déroulement des activités, pour orienter, encourager les élèves, les aider à redémarrer en cas de panne, etc.

4.2 EXPLICATION

Vous allez "expliquer" aux élèves un nouveau point grammatical, leur rendre accessible un nouveau lexique. Pour le faire, le professeur doit d'abord déterminer où se situent les problèmes pour le public donné (en fonction de son âge, de son niveau, des objectifs à atteindre). La source de ces difficultés peuvent être la complexité du point à traiter, l'interférence avec la langue maternelle des apprenants ou avec leur première langue étrangère. Pour bien organiser cette phase de la leçon, il faut non seulement répertorier ces problèmes, mais aussi les nommer et les classer selon leur importance.

Il s'agit d'une phase dirigée par le professeur, ce qui ne veut pas dire qu'il doit tout faire lui-même. Il fait appel aux élèves pour les "mettre en situation" en fonction de l'objectif à atteindre. Il part de ce que les élèves savent déjà (domaine lexical ou grammatical), des situations qui leur sont familières ou qui intéressent les jeunes de leur âge. Pour un apprentissage grammatical efficace, le professeur doit vérifier si les acquisitions antérieures, qui constituent les "matériaux de construction" pour les acquisitions nouvelles, sont solides (ex. avant de passer aux formes du passé composé, il faut bien connaître les formes des verbes "avoir" et "être").

Si vous avez vérifié que les connaissances antérieures sont solides, tant mieux. Cela vous évite de faire des exercices de révision et de consolidation. Vous pouvez passer à l'acte.

Pour l'explication grammaticale elle-même, vous disposez de deux possibilités principales : ou bien vous commencez par des exemples pertinents pour passer à la règle, ou bien vous présentez la règle que vous illustrez ensuite par une série d'exemples, aussi pratiques que possible. N'oubliez pas que dans ce cas-là aussi, le dialogue vaut mieux que le monologue.

Utilisez un vocabulaire simple, à la portée de votre public. Ne perdez jamais de vue l'âge et le niveau des élèves que vous avez devant vous. Là où c'est justifié, passez sans scrupules à la langue maternelle. Il faut que vous soyez compris(e) par tous les élèves.

Vérifiez constamment si les élèves suivent votre explication. Ne vous limitez pas aux questions : « Est-ce que vous comprenez ? », « Est-ce que c'est clair pour vous ? », car vous aurez des "oui" qui ne voudront pas dire grand'chose.

Répétez plusieurs fois la même chose, mais pas forcément de la même façon. Multipliez les exemples. Appuyez-vous sur d'autres outils (visuels, sonores et même olfactifs ou gustatifs, et pas seulement avec des tout jeunes publics !) aussi souvent que possible pour mobiliser les différents canaux de perception de vos locuteurs. N'oubliez pas que tous les élèves ne comprennent pas de la même manière et qu'il faut diversifier les méthodes pour « atteindre »

tout le monde. Utilisez l'effet de surprise et apprenez à alterner les moments de détente avec les moments d'attention soutenue.

Pensez qu'on retient mieux ce qu'on découvre soi-même ou ce qu'on nous aide à découvrir que ce qu'on nous présente « tout fait ». Faites participer vos élèves – en fonction de vos possibilités, temporelles surtout – aussi souvent que possible.

Faites-les également découvrir que l'apprentissage, ce n'est pas uniquement l'affaire du professeur, mais celle du professeur et de ses élèves. Que les élèves aussi ont leur part de responsabilité et qu'il y a des « règles de jeu » à respecter (des deux côtés) !

4.3 EXPLOITATION

Il n'y a pas d'apprentissage sans exploitation appropriée. L'explication, aussi belle et parfaite soit-elle, ne suffit pas. Il faut passer du savoir au savoir-faire.

Votre manuel vous offre toute une gamme d'exercices relatifs aux contenus de la leçon. Ils sont prêts à être utilisés, mais pensez à les faire d'abord vous-même. Ne vous contentez pas d'un survol général. Ne vous dites pas qu'ils sont faciles à faire. Un autre conseil : surtout au début, faites tous les exercices par écrit. Cela prend du temps, mais parfois « la main dévoile ce que l'œil cache ». Cela permet d'éviter des sueurs froides en cours! ... Et de découvrir peut-être des incorrections ou des coquilles dans les textes (eh oui, les manuels ne sont pas parfaits, non plus!).

Il y a des exercices de grammaire « classiques » (souvent des phrases isolées numérotées) et des exercices qui sont « contextualisés », c'est-à-dire mis en situation. Les seconds sont plus attrayants, car ils sont plus près de la vie réelle, mais, dans l'apprentissage des langues, on ne peut pas se passer du premier type non plus. Tous dépendent des sujets grammaticaux à s'approprier. C'est au professeur de choisir les exercices qui conviennent le mieux. Il est libre de travailler avec les exercices du manuel (dans l'ordre donné ou décidé par lui-même) ou bien avec des exercices provenant d'autres documents (pédagogiques ou authentiques).

Personne ne peut vous ordonner de faire toutes les activités proposées par le manuel. (D'ailleurs, un manuel ne devient un outil efficace qu'à condition que vous l'adaptiez à vos besoins, à votre public et, pourquoi pas, à votre personnalité. Sans cela, il reste à l'état d'un projet non-actualisé.)

Chaque séance d'exploitation devrait aboutir à des activités (très) pratiques où les élèves pourraient réellement utiliser les éléments nouvellement acquis et « vivre » ainsi leur utilité.

Pour ce qui est de l'acquisition du vocabulaire, le professeur évitera au maximum l'apprentissage des listes des mots isolés, et veillera à ce que les élèves apprennent des expressions et tournures prêtes à être utilisées dans des situations réelles. (Ex. au lieu de mémoriser « avoir besoin » = « potrebovat' », il est beaucoup plus efficace d'apprendre « j'ai besoin de ton aide » ou « nous avons toujours besoin de quelque chose »).

4.4 CONCLUSION

Un grand défaut de nos cours, c'est qu'ils manquent très souvent de conclusion. Au début on traîne, et puis, la sonnerie nous interrompt au bon milieu d'une phrase ... Encore l'exercice à terminer ... Encore le devoir à donner ... Exerçons-nous à réserver quelques minutes pour la fin. Il est important de faire une récapitulation de la leçon (brève et claire, à faire faire de préférence aux élèves) pour que les élèves se rendent compte de ce qu'ils ont appris. C'est aussi un moment où ils peuvent dire ce qu'ils ont aimé ou ce qu'ils n'ont pas aimé.

Cela peut être une ouverture sur les activités de la prochaine période (activités commencées en classe et à terminer à la maison, ou qui seront terminées au cours de la prochaine période). Attention! N'y introduisez aucun élément nouveau !

4.5 ÉVALUATION (à faire après chaque cours)

- Réfléchissez sur le déroulement du cours réalisé.
- Décrivez en les différentes phases en notant les activités que vous croyez le mieux réussies et celles que vous jugez le moins réussies (par vous-même et par les élèves).
- Analysez les réactions des élèves et essayez d'en établir les causes (réussites et échecs).
- Prévoyez des améliorations ou remédiations répondant aux problèmes rencontrés.
- N'hésitez pas à revenir sur un problème, même plusieurs fois.
- Si, pendant le cours, vous ne savez pas quelque chose ou si vous n'êtes pas sûr(e) de quelque chose, avouez-le tout simplement, en disant que vous y reviendrez à la prochaine séance. Surtout, ne dites pas n'importe quoi pour sauver la face. Personne ne vous demande d'être une encyclopédie ambulante ! Mais n'oubliez pas d'y revenir vraiment, sinon votre autorité en souffrira. Une perte de confiance pour un prof, c'est grave.